



CHAUVE-SOURIS AUVERGNE

Dossier de presse

Chauve-Souris Auvergne a vu le jour en 1994. Elle est composée d'une équipe de naturalistes passionnés qui vous invitent à découvrir ces dames ailées de la nuit.

L'Auvergne est une terre d'accueil pour les chauves-souris. **29 des 35 espèces Françaises**, sont présentes dans notre région

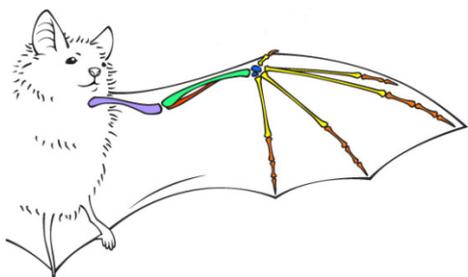
Chauve-Souris Auvergne

Maison de la Nature Auvergnate,
le Chauffour, 3 rue de Brenat
63500 ORBEIL
04 73 89 13 46

contact@chauve-souris-auvergne.fr
<http://www.chauve-souris-auvergne.fr>
www.facebook.com/ChauveSourisAuvergne

Un mammifère pas comme les autres

Les chauves-souris, ou **chiroptères** sont les seuls mammifères au monde capables de voler de manière active. Il existe plus de **1400 espèces dans le monde**, dont 42 en Europe, 35 en France et 29 en Auvergne.



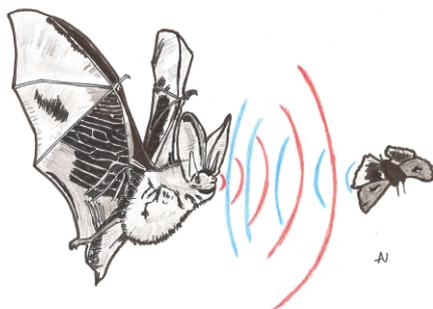
• **En grec : Chiro = main et Ptère = ailes, qui volent avec leurs mains**

Si les chauves-souris sont capables de prendre leur envol, c'est grâce à leurs mains particulières. Leurs doigts très allongés sont reliés par une fine membrane de peau appelée **patagium**, formant leurs ailes.

• Un sixième sens

Les chauves-souris ne sont pas aveugles : leur vue équivalente à la nôtre est trop peu développée pour leur permettre de se déplacer dans l'obscurité. Elles ont donc développé un sixième sens, « l'écholocation ».

Certaines espèces peuvent repérer un fil de 0,05 mm d'épaisseur à plusieurs mètres de distance, ce qui leur permet de se déplacer dans l'obscurité et de repérer leurs proies.



• Toutes les chauves-souris d'Europe sont insectivores

D'autres régimes alimentaires existent sur les autres continents (ex : frugivores, nectarivores, carnivores, piscivores, insectivores et hématophages).

• Un petit par an !

Les chauves-souris sont des espèces à reproduction lente : un seul jeune par an et par femelle. De nombreux jeunes vont mourir avant leur premier anniversaire. Le renouvellement des populations est très lent ce qui rend les chauves-souris vulnérables.

• Une longévité hors norme

Alors que la règle générale dit que les petits mammifères sauvages vivent moins longtemps que les gros, la chauve-souris déroge à la règle.

Les Pipistrelles (taille d'un pouce, poids de 4 à 10 grammes) vivent entre 4 et 6 ans à l'état sauvage. Un Grand Rhinolophe (15 à 35 grammes) a été observé jusqu'à l'âge de 32 ans, mais le record absolu est détenu par un Murin de Brandt (de 3 à 8 grammes) âgé de 48 ans !

• La tête en bas

Au repos, elles se suspendent le plus souvent la tête en bas. Grâce à leur ingénieux système circulatoire, leur cerveau n'est pas inondé par le sang.



L'imaginaire populaire

Longtemps, le rapprochement a été fait entre les chauves-souris et le mal, la maladie ou la mort. Elles ont été clouées aux portes et exterminées en masse, victimes de leur mauvaise presse... Aujourd'hui encore, l'Homme a peur de ce qu'il ne connaît pas. Pourtant, les chauves-souris sont bien inoffensives.

► Elles ne portent pas malheur. Dans d'autres pays comme en Chine, le mot "chauve-souris" signifie aussi "bonheur".

► Leurs crottes (guano) ne sont pas nocives aux humains, au contraire elles sont un engrais puissant.

► Elles peuvent manger 1/3 de leurs poids en insectes (ex : moustiques), par nuit !

► Elles ne s'accrochent pas aux cheveux ! Les ultrasons émis leurs permettent d'éviter ce genre d'obstacle.

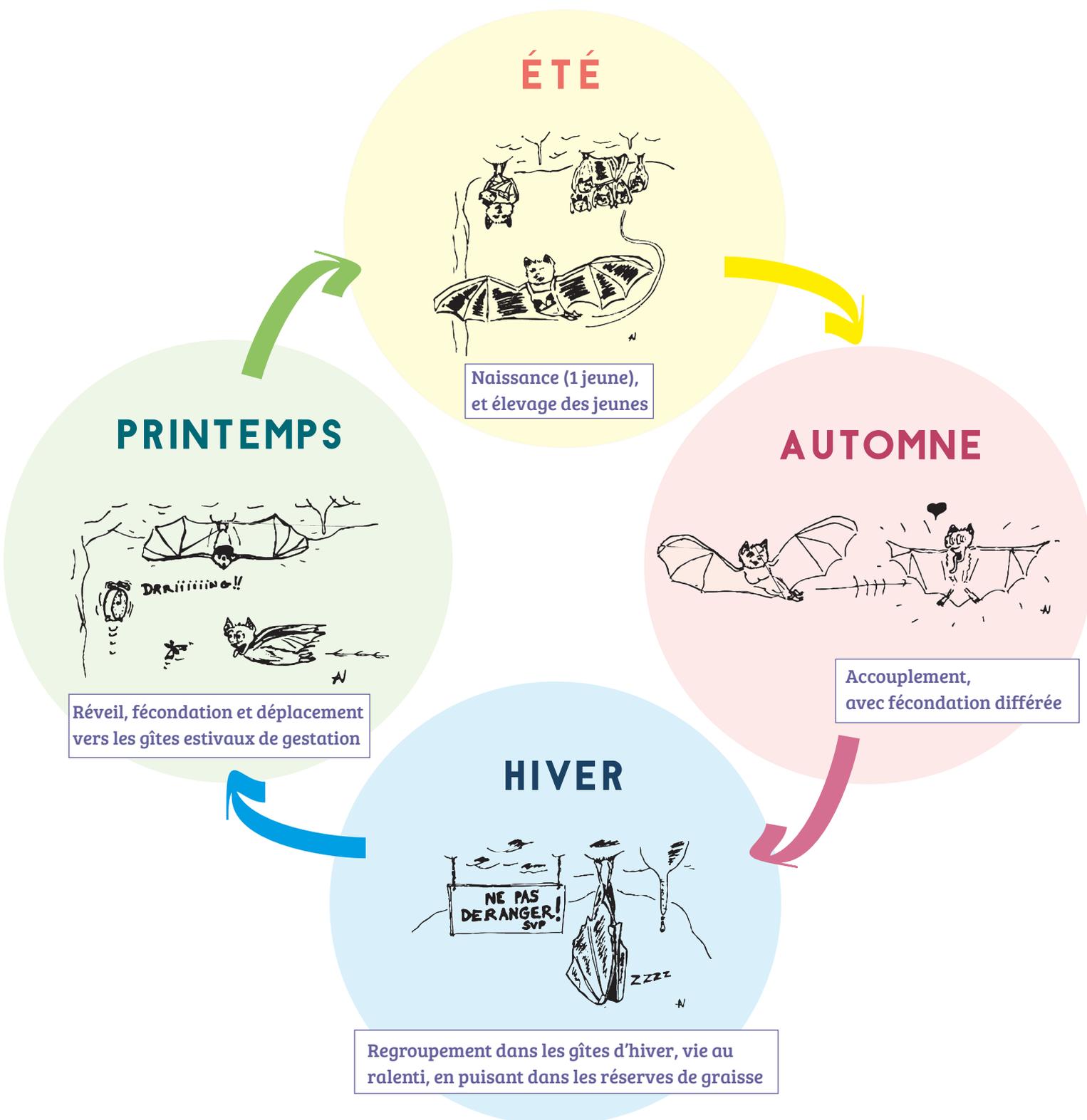
► Elles ne mordent pas au cou pour sucer le sang : seulement 3 espèces de chauves-souris dans le monde sont hémato-phages. Elles vivent toutes en Amérique Centrale et Amérique du Sud.

► Elles ne dégradent pas leur espace de vie ; ne font pas de nid dans la laine de verre, ne creusent pas le bois. Elles se posent tout simplement là où l'environnement leur est favorable.



Un cycle de vie marqué par les saisons

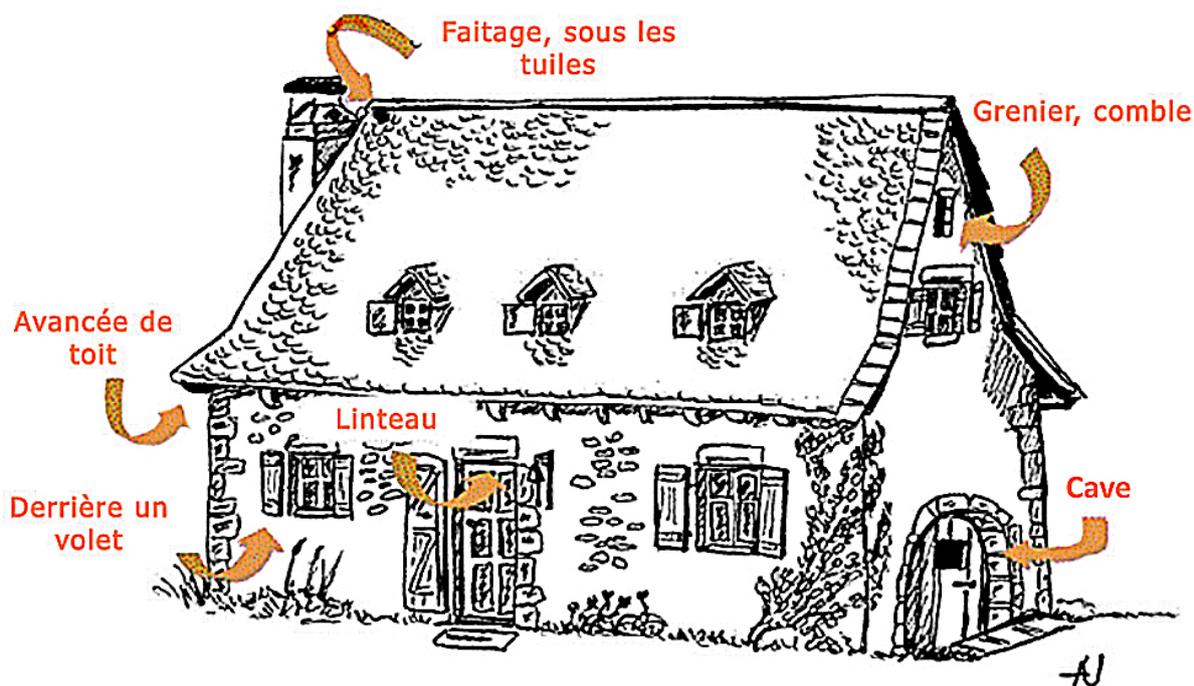
Les chauves-souris européennes se nourrissent exclusivement d'insectes. L'absence de proies en hiver les obligent à entrer en hibernation en période de disette. En été au contraire, elles sont actives. Ces deux grandes périodes contrastées vont rythmer leur vie.



Les différents gîtes et milieux utilisés

• Les gîtes d'été

En période d'activité, les chauves-souris utilisent de nombreux sites. Les colonies de parturition ou de mise-bas sont globalement installées dans des endroits sombres et chauds (combes, greniers, arbres creux, ...) et dans des milieux souterrains (caves, grottes, tunnels), sous un pont, dans un linteau de porte ou derrière un volet. Les mâles exclus de ces colonies se rencontrent alors dans les mêmes types de gîtes, de manière isolée ou en petits groupes.



• Les gîtes d'hivernation

En période d'hivernation, en raison de leur fragilité et de leur température interne très basse, les chauves-souris recherchent des gîtes hors-gel essentiellement dans des arbres creux et en milieu souterrain. Certaines espèces peu frileuses peuvent utiliser les ponts, mais en cas de froid vif et prolongé, elles vont se réfugier dans des gîtes arboricoles ou souterrains plus tempérés.

• Les terrains de chasse

Globalement, les chauves-souris apprécient les milieux naturels préservés (forêts, rivières...) ou agricoles traditionnels (vergers, bocage...). L'importance de la ressource en insectes est bien entendu déterminante. Certaines espèces vont chasser dans les villages sous les lampadaires (Pipistrelles), d'autres en longeant une haie du bocage ou en restant à l'affût accrochées à une branche basse (Rhinolophes), certaines vont se rencontrer surtout en forêt (Barbastelle, Grand Murin). L'eau est souvent un élément déterminant : toutes les espèces sont susceptibles de chasser au-dessus des rivières et plans d'eau, le spécialiste incontesté étant le Murin de Daubenton.

Les chauves-souris en Auvergne

Les 29 espèces présentes en Auvergne se répartissent en 4 familles.

• Les Rhinolophidés

La famille des Rhinolophes se caractérise par un appendice nasal en forme de fer à cheval.

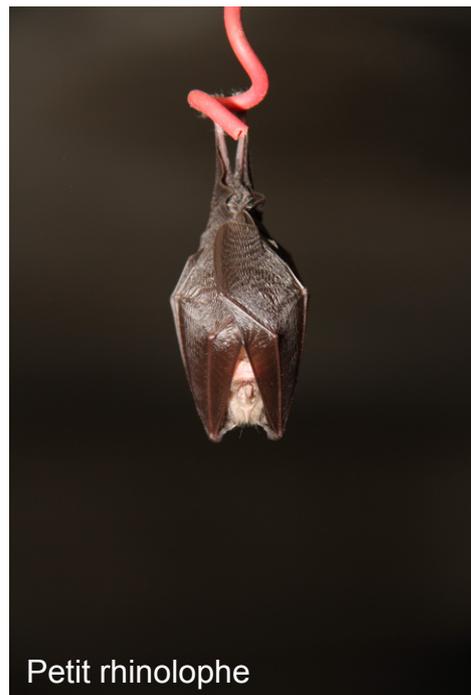
Ils figurent parmi les espèces les plus rares en Europe, et sont menacés par la disparition de leurs milieux de vie (bocage, prairies naturelles pâturées, ...), de leurs gîtes de parturition ou de mise-bas et d'hibernation, le dérangement (surtout en hibernation) et les insecticides.

Il existe en Europe 5 espèces dont 3 sont présentes en Auvergne :

Grand Rhinolophe *Rhinolophus ferrumequinum*

Petit Rhinolophe *Rhinolophus hipposideros*

Rhinolophe euryale *Rhinolophus euryale*



Petit rhinolophe

• Les Minioptéridés

La famille des Minioptéridés est représentée par une unique espèce en France, le Minioptère de Schreibers. Cette espèce est essentiellement cavernicole. Elle effectue quasiment tout son cycle de vie en milieu souterrain.

Minioptère de Schreibers *Miniopterus schreibersii*



Miniotère de Schreibers

• Les Vespertilionidés

Cette famille regroupe la majeure partie des espèces d'Europe. Globalement, les Vespertilionidés présentent un faciès de souris, mais dans le détail la face des différentes espèces de cette famille est assez variable entre les genres.

Il existe en Europe 29 espèces de Vespertilionidés dont 25 sont connues en Auvergne :

Grand Murin	<i>Myotis myotis</i>	Grande Noctule	<i>Nyctalus lasiopterus</i>
Petit Murin	<i>Myotis blythii</i>	Sérotine de Nilsson	<i>Eptesicus nilssonii</i>
Murin de Daubenton	<i>Myotis daubentonii</i>	Sérotine commune	<i>Eptesicus serotinus</i>
Murin à oreilles échancrées	<i>Myotis emarginatus</i>	Sérotine bicolore	<i>Vespertilio murinus</i>
Murin de Natterer	<i>Myotis nattereri</i>	Pipistrelle commune	<i>Pipistrellus pipistrellus</i>
Murin SpA	<i>Myotis SpA</i>	Pipistrelle pygmée	<i>Pipistrellus pygmaeus</i>
Murin à moustaches	<i>Myotis mystacinus</i>	Pipistrelle de Kuhl	<i>Pipistrellus kuhlii</i>
Murin de Brandt	<i>Myotis brandtii</i>	Pipistrelle de Nathusius	<i>Pipistrellus nathusii</i>
Murin d'Alcathoe	<i>Myotis alcathoe</i>	Vespère de Savi	<i>Hypsugo savii</i>
Murin de Bechstein	<i>Myotis bechsteinii</i>	Oreillard roux	<i>Plecotus auritus</i>
Noctule commune	<i>Nyctalus noctula</i>	Oreillard gris	<i>Plecotus austriacus</i>
Noctule de Leisler	<i>Nyctalus leisleri</i>	Barbastelle	<i>Barbastella barbastellus</i>



La Barbastelle



Murin à oreilles échancrées



Murin de Daubenton

• Les Molossidés

La famille des Molossidés se caractérise par un faciès comparé classiquement à celui d'un chien. Cette famille ne compte qu'un seul représentant en Europe et donc en Auvergne.

Molosse de Cestoni

Tadarida teniotis



Molosse de Cestoni

L'association

Chauve-Souris Auvergne est une association loi 1901 fondée en 1995.

Avec environ 90 adhérents, cette association a pour ambition l'étude et la conservation des Chiroptères et, est le correspondant local de la SFPEM (Société Française pour l'Etude et la Protection des Mammifères).



Ses missions se divisent en 3 axes complémentaires :

L'ÉTUDE

Réaliser des actions pour mieux cerner la répartition régionale des chiroptères et leurs exigences biologiques.

- Suivi régulier des sites connus
- Prospection de nouveaux sites
- Expertise Natura 2000
- Inventaires

LA CONSERVATION

Conserver les conditions au maintien d'une population significative des espèces présentes en Auvergne.

- Convention de sites avec les propriétaires
- Convention de sites avec les Conservatoires d'Espaces Naturels
- Animation du réseau « *SOS chauve-souris* »
- Proposition de périmètre Natura 2000
- Aménagement de sites

LA SENSIBILISATION

Faire connaître au plus grand nombre ces mammifères volants.

- Animations grand public et scolaires
- Formations professionnelles
- Réalisation d'outils pédagogiques
- Réalisation et location d'expositions
- Publications : articles scientifiques, panneaux d'information, bulletin de liaison

Les méthodes utilisées



LA DÉTECTION ULTRASONORE

Elle vise à l'identification spécifique des chauves-souris en chasse sur une zone donnée ou le long d'un parcours par écoute et analyse des ultrasons émis par les animaux en déplacement ou en chasse.



LA TÉLÉMÉTRIE

Cette méthode permet de découvrir des gîtes, des territoires de chasse et des corridors. Après avoir équipé une chauve-souris d'un émetteur, il faut la suivre le plus longtemps possible (environ 10 jours) avec une antenne spécifique. La télémétrie est particulièrement informative, mais nécessite des moyens humains importants.



LA CAPTURE TEMPORAIRE

Cette méthode ne peut être effectuée que par des personnes formées et possédant une autorisation de capture temporaire d'espèces protégées. Elle vise à l'identification spécifique des individus capturés et à l'obtention d'indices de reproduction.

LA POSE DE GÎTES ARTIFICIELS

L'installation de gîtes artificiels ne peut être suffisante pour assurer la conservation à long terme des chauves-souris (pérennité et nombre de nichoirs).

Les espèces aux moeurs arboricoles ou forestières sont par nature difficiles à étudier car la localisation de leurs gîtes est délicate. Les nichoirs peuvent permettre d'avoir une vision plus affinée de la population de ce type de milieu.

Chaque année après l'installation des gîtes artificiels, 3 passages sont réalisés afin d'observer la fréquentation et les espèces présentes.



LE RÉSEAU DE MÉDIATION CHAUVE-SOURIS

L'association répond également aux demandes de particuliers concernant les chiroptères installés chez eux. Elle gère le réseau « **SOS chauve-souris** » au niveau régional, afin d'essayer de résoudre les problèmes de cohabitation entre le particulier et les chauves-souris. Cette action nous permet également de travailler en partenariat avec l'association **Panse Bêtes** pour soigner et relâcher les individus blessés.



LES REFUGES



L'opération « **Refuges pour les chauves-souris** » est une campagne pour la préservation des chiroptères dans les bâtiments et jardins. Elle a été créée en 2006 par nos collègues Bretons, mais depuis 2011 la SFEPM l'a transcrite au niveau national. Pour que ce réseau de sites soit pertinent à l'échelle nationale, toutes les régions y participent.



C'est dans ce cadre que Chauve-Souris Auvergne permet à des propriétaires privés, des structures ou même à des collectivités, de signer une convention avec notre association afin de préserver les sites d'accueil des demoiselles de la nuit. A ce jour, une petite vingtaine de refuges ont été mis en place sur l'ensemble du territoire auvergnat.



Toutes ces actions reposent sur la motivation de bénévoles, des salariés et de nombreux partenariats administratifs, institutionnels, associatifs, et privés.

Dans la Presse

Faune sauvage

Conseils de bon voisinage en hiver

Devinez qui vient dormir cet hiver ? De la cave au grenier en passant par les jardins et balcons, toutes sortes d'espaces sont occupés par des bestioles si discrètes qu'on pourrait les condamner sans le savoir.

Année Bourgeois
 On ne va pas vous dire qu'il faut laisser les fenêtres ouvertes au chouettes en janvier, ni héberger des colonies de chauves-souris... Sauf qu'elles le font peut-être déjà. Savez-vous qui passe l'hiver chez vous ?

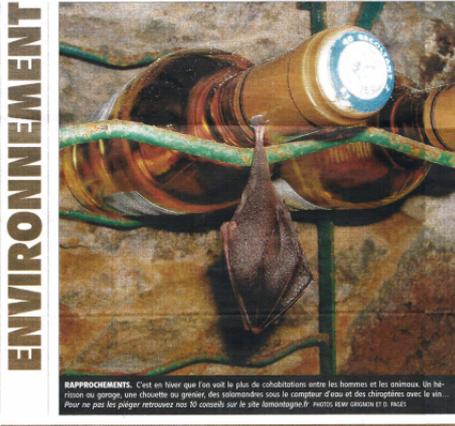
Ne jettez pas le hârisson au bûcher. Il suffit d'une pile de bois ou d'un tas de feuilles mortes pour abriter des locataires en hiver. Hérisson, musaraignes, tortue, crapaud commun, couleuvres et autres auxiliaires du jardinier s'y réfugient. Celui qui profite de l'hiver pour brûler sera le premier à détruire ses alliés de printemps pour chasser limaces et parasites.

Conseils. En hiver on ne brûle pas de « tas » sans vérifier qui peut y dormir. Pour l'hôtellerie, on abandonne dans un coin abrité des feuilles et déchets de taille. On peut aussi faire un compost, pailler les plantations en protégeant la terre d'un mince cou.

On ne condamne pas hermétiquement les cabanes, caisses et coffres à compléments après les premiers froids : les petites bêtes qui y auraient trouvé refuge pour hiverner, passer des nuits au chaud (certains sont actifs ou ont micro-réveils) se retrouvent piégées sans en être conscientes.

Au nettoyage des mares et lavées, on dispose le lit de vase sur une bâche à proximité de l'eau pendant 48 heures : les larves de libellules et autres grenouilles pourront migrer vers un autre refuge.

À la cave, on peut voler. Les chauves-souris, qui se réveillent en hiver, on y retrouve souvent les mêmes bêtes qu'au jardin. Plus les



ENVIRONNEMENT RAPPROCHEMENTS. C'est en hiver que l'on voit le plus de collaborations entre les hommes et les animaux. Un hérisson au garage, une chouette au grenier, des musaraignes sous le compteur d'eau et des chirophtères avec le vin. Pour ne pas les piéger retrouvez nos 10 conseils sur le site lamontagne.fr. Photos : Steve Cassan (1) & M. R.



BÉNÉVOLES. Outre la pose du meuble, ce chantier a permis de nettoyer les combles.

chauves-souris qui cherchent des refuges tranquilles, humides, et, par-dessus tout, offrant une température constante. Conduits, chaufferies, vides sanitaires font aussi leur affaire. La barbastelle ou l'oreillard vont se glisser dans les fissures, les rhinolophes, se suspendre repliés dans leurs ailes.

Conseils. Ne pas condamner les ouvertures sans vérifier qui est rentré ! En hibernation, ils ne bougent quasiment pas et une bâche au sol protège du peu de déjections produites. On évite d'éclairer les hibernants, ce qui peut provoquer une chute de température dans la pièce où ils se trouvent. Plusieurs heures pour le hibernant dans la température corporelle va remonter de 5 à 35 °C. L'animal qui relance son métabolisme consomme des réserves qui lui feront défaut, jusqu'à le condamner. En revanche, on peut maintenir la fréquentation habituelle de la cave : l'animal s'y est souvent installé en connaissance de cause.

3. Au grenier, pilez d'herbes sèches pour caboler. Lapis dans un nid fait d'isolants de tout et de n'importe quoi, les loirs, léopards et autres glisseries dorment déjà à poings fermés. Vous n'en entendez pas parler. En revanche, fouines, chouettes et écureuils y trouvent chaleur, ou nourriture, pour survivre à l'hiver.

Conseils. Ne paillonnez de grilles dans lequel les chauves-souris se blessent. Ne pas condamner une issue, si petite soit-elle, sans proposer de solution : la chaleur s'échappe, mais le vent, s'il se glisse dans 12 cm de diamètre. Pour isoler les combles tout en gardant sa chouette, on peut installer une grille à mailles fines et laisser les autres occupants, la LPO propose d'installer une boîte nichoir juste derrière l'isolant. ■

Découvrons les chauves-souris



Ceux, et ils étaient nombreux, qui ont pu se déplacer pour assister à la première exposition de la saison 2011 en la Maison forestière de la Forêt de Miers au Pestre de Tourniac savent tout sur les chauves-souris, leur vie, leur habitat et leur comportement. Alain Galtier, Président du Syndicat Intercommunal pour la mise en valeur de la forêt de Miers a ouvert la saison d'animation de ce lieu à découvrir et que les habitants du territoire doivent s'approprier. Mathieu Bernard, président de l'association chauves-souris Auvergne a donné une passionnante causerie autour des chauves-souris et des oiseaux de nos forêts. On le voit sur la photo capter les ultra sons des chauves-souris de la Maison du Pestre. De nombreux membres de cette association étaient présents pour alimenter le débat. Le programme de la saison 2011 va nous étonner par sa richesse de connaissances. Réservez les dates de ces manifestations. Informez-vous auprès de l'Office de Tourisme de Mauriac.

Le Réveil - juin 2011 - Cantal

La Montagne - janvier 2017 - Puy de Dôme

Vichy → Vivre sa ville

NATURE ■ Une soirée spéciale organisée à la médiathèque et au parc des Célestins pour la Nuit de la chauve-souris

Ils avaient rendez-vous avec le « diable »

Voilà plusieurs années que, la fin août venue, le cœur de nos lecteurs s'agite d'une nuit spéciale. L'occasion, à Vichy notamment, de lever le voile sur un animal resté bien mystérieux.



CONFÉRENCE. Une soirée de culture, la ville bâillonne vers les autres, est organisée à l'occasion de la nuit de la chauve-souris dans le parc des Célestins samedi soir mardi 11.

Une mécanique crépusculaire ? Organisé par l'association Chauve-souris Auvergne dans le cadre de la Nuit internationale de la Chauve-souris, ce rendez-vous présente les chauves-souris, rappelle à quel point elles sont fragiles, et surtout lever le voile sur quelques mythes qui, comme celle des chirophtères, ont la peau dure (lire ci-dessous).

Des 29 espèces présentes en Auvergne (1.400 existaient dans le monde), dont la Pipistrelle, la Noctule et la Grand Murin sont les meilleures ambassadrices, aucune ne viendrait ainsi s'approcher du chapeau de tout qui s'approcherait de trop près.

« Seul accident », a souri l'animatrice de la soirée, Sara le Marchand, à l'endroit d'un petit vichyssois qui a pu constater que la chauve-souris est loin de se réduire à l'image de cette créature « diabolique » nourrie par la littérature et le cinéma. « C'est surtout une espèce craintive, qui préfère rester discrète. Du reste, en Auvergne, les chauves-souris sont inactives, ce qui explique qu'elles ne soient pas présentes dans le monde ».

QUESTIONS À



SARA LE MARCHAND
 Chargée d'animation pour l'association Chauve-souris Auvergne

Combien d'espèces de chauve-souris reconnait-on en Auvergne ?
 Sur un total de 1.400 dans le monde, on en trouve 29 dans le région, qui sont toutes inactives.

Quelles sont celles que l'on peut retrouver dans les parcs de Vichy, par exemple ?
 Ce sont essentiellement les pipistrelles, qui ont le réputation de chapeauter plus facilement à l'homme. Elles aiment se bécoter dans les bois, et vivent surtout la nuit.

Il y a eu un fort épisode de grippe, en juin. Peut-il avoir un impact sur les chauves-souris ?
 Oui, si l'on considère que certaines ont pris des gripes en été, ce qui a pu leur ôter les forces. Mais, d'après nos observations, elles ne semblent pas être affectées.

Comment peut-on les observer ?
 C'est possible pendant les soirées de culture, mais il faut être patient et attendre qu'elles se posent.

LANGÉAC ■ Un fructueux comptage hivernal de chauves-souris

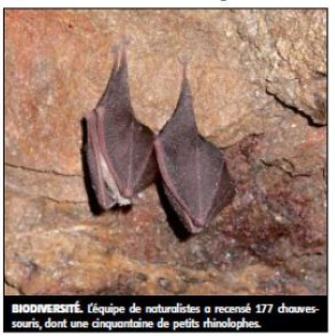
177 individus de neuf espèces différentes

À l'issue de la quinzième édition du comptage hivernal des chauves-souris, qui s'est déroulé le week-end dernier dans le Haut-Allier, et simultanément dans toute l'Auvergne, pas moins de 177 individus (pour 135 en 2021) de 9 espèces différentes ont été répertoriés.

Une belle surprise pour les bénévoles de l'association Chauve-souris Auvergne qui avaient donné rendez-vous dimanche à Laurent Bernard, animateur Natura 2000 au Smat du Haut-Allier, à l'entrée du camping municipal de Langéac, habituel point de départ du comptage hivernal.

D'Alleyras à Vieille-Brioude

L'équipe de naturalistes a visité 48 gîtes, d'Alleyras à Vieille-Brioude, le long de la vallée de l'Allier et de quelques autres vallées affluentes. De fait, les chauves-souris passent l'hiver dans les cavités naturelles liées au volcanisme, d'anciennes sites miniers... Mais elles affectionnent également les caves d'anciennes



BIODIVERSITÉ. L'équipe de naturalistes a recensé 177 chauves-souris, dont une cinquantaine de petits rhinolophes.

d'humidité constants. Pour nous se sont des mines d'or. Sur Saint-Ippize, il y a autant de caves qu'habitations. Un vrai groyère !

Une diversité biologique

Si la quantité était au rendez-vous, la diversité biologique était aussi à l'ordre du jour. Les naturalistes ont recensé 92 grands rhinolophes, 21 pipistrelles, 3 oreillards, 6 murins de Natterer, un murin de Daubenton, une barbastelle. Mais aussi, cette année, un grand murin et deux murins museau noir.

« Les populations semblent se maintenir dans le Haut-Allier, conclut l'animateur Natura 2000. En juillet prochain, lors du comptage estival qui se concentre sur les grands et petits rhinolophes, nous tenterons de retrouver une colonie de murins à oreilles échanquées que nous n'avons pas revue depuis deux ans. Nous savons depuis 2012 que l'espèce se reproduit sur notre territoire. ■

Ces croyances fausses (ou presque) attachées aux chauves-souris

- Méconnues, les chauves-souris sont attachées à des mythes qui ne renforcent pas vraiment le côté de popularité. Petit panel de questions que se posent à l'occasion d'une fête peut-être vilaine qu'il y a point.**
- Les chauves-souris transmettent-elles les maladies ?** Non. On ne pas volontairement. Lorsqu'il croise l'homme, l'animal a peur et cherche à fuir. Comme il vole bas, il trépite parfois les vêtements sans vouloir s'arracher le cuir chevelu. Il s'écartera aussitôt que l'homme s'approche. Si l'homme s'approche sans vouloir s'arracher le cuir chevelu, c'est surtout pour tenter d'attraper les insectes pouvant se trouver à proximité.
- Aliment-elles rentrer dans les maisons ?** Certes, les chirophtères aiment se nichier dans les toits. Mais s'il s'agit de rentrer dans les maisons par des fenêtres ouvertes, c'est parce qu'il s'est perdu en chemin. Il cherchera aussitôt à ressortir.
- Sont-elles carnivores ?** Oui. Mais pas en Auvergne. Les hémimatopages, qui se nourrissent de sang de bétail, ne trouvent en Auvergne (nord et du sud).
- Pourquoi dorment-elles à l'envers ?** Il s'agit plus de voir avec leurs oreilles avec un éprouvette d'ultrason. La petite bête dispose de tendons lui permettant de rester accrochées à l'envers sans effort.
- Pourquoi sont-elles à l'envers ?** Il s'agit plus de voir avec leurs oreilles avec un éprouvette d'ultrason. La petite bête dispose de tendons lui permettant de rester accrochées à l'envers sans effort.
- Peuvent-elles des maladies ?** Si elles constituent un réservoir de virus (dont la rage), comme d'autres mammifères, les chauves-souris n'en sont pas pour autant des mammifères directs. Il s'agit d'un réservoir de virus, mais elles ne sont pas pour autant des mammifères directs. Il s'agit d'un réservoir de virus, mais elles ne sont pas pour autant des mammifères directs.
- Pourquoi sont-elles à l'envers ?** Il s'agit plus de voir avec leurs oreilles avec un éprouvette d'ultrason. La petite bête dispose de tendons lui permettant de rester accrochées à l'envers sans effort.

La Montagne - hiver 2022 - Haute Loire

La Montagne - septembre 2022 - Allier



CHAUVE-SOURIS AUVERGNE

Pour plus de renseignements

Contactez Sara LE MARCHAND, salariée en charge de la communication.
Courrier à adresser à : M. le Président Thomas BERNARD

Chauve-Souris Auvergne

Maison de la Nature Auvergnate
3 rue de Brenat, 63500 ORBEIL

04 73 89 13 46

contact@chauve-souris-auvergne.fr

 <https://www.facebook.com/ChauveSourisAuvergne/>

 www.chauve-souris-auvergne.fr

L'association possède une photothèque regroupant une iconographie (animaux, milieux naturels, actions d'études ...) mises à disposition pour illustrer vos articles. N'hésitez pas à nous les demander !

Illustrations : T. BERNARD ; L. GERARD ; R. GRIGNON ; C. JOULAIN ; C. LAJOIE ; R. LEGRAND ; A. POURIAU ; A. VERILHAC

Toute reproduction est interdite sans autorisation.